

Lettre de Caracciolo à D'Alembert, 15 juin 1782

Expéditeur(s) : Caracciolo

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Caracciolo, Lettre de Caracciolo à D'Alembert, 15 juin 1782, 1782-06-15

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/238>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitIl est très vrai, mon ami, que la mauvaise conduite...

RésuméSa l. à Mme de Grammont. Mauvaise conduite de l'abbé recommandé par D'Al. Vœux pour sa santé. Demande la description de la machine à faire monter l'eau. Les tracasseries qui suivent les innovations utiles.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire82.37

Identifiant2048

NumPappas1923

Présentation

Sous-titre1923

Date1782-06-15

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Pougens 1799, p. 393-395

Lieu d'expédition Palerme

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source impr., « Palerme »

Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

(392)

ville, et de tous les chefs des tribunaux et magistrats. Devant moi tout s'est assemblé, et beaucoup d'autres gens choisis que les gardes ont fait entrer. En présence des officiers et familiers du saint-office, le secrétaire du royaume a lu le grand décret de l'abolition du roi Ferdinando IV.^o A vous dire vrai, mon cher ami, je me suis attendri, et j'ai pleuré; c'est la seule et unique fois que je suis arrivé jusqu'à remercier le ciel de m'avoir fait sortir de Paris pour m'avoir fait servir d'instrument à ce grand ouvrage. Après la cérémonie, j'ai fait tout de suite effacer toutes les armoiries du tribunal, et principalement la main avec l'épée qui étoit sur la porte avec ces mots : *Deus Judica causam tuam*. J'ai fait depuis ouvrir les portes des prisons pour remettre les prisonniers aux évêques respectifs; j'y ai trouvé trois vieilles femmes, le rebut de l'humanité, accusées de sortilège; je les ai renvoyées chez elles. Toute cette grande opération, dont on craignoit beaucoup pour l'événement de l'exé-

Pappas 1923

15 juin 1782

(393)

cution, est arrivée avec toute la tranquillité possible, et même avec l'ap-
plaudissement des plus sensés. *La*
frateria et il pretume en sont aussi
bien aises, à l'exception de ceux qui
étoient intéressés, comme fauteurs
de la cour de Rome, à jouir de l'au-
torité et de la considération au
moyen de la tyrannie de ce tri-
bunal. Je crois, mon cher ami, que
vous me saurez gré que je sois entré
dans tous ces détails, pouvant vous
assurer que je serai toujours avec
ces sentimens que vous me con-
noissez, etc.

Du même.

Palermo, 15 juin 1782.

IL est très-vrai, mon ami, que
la mauvaise conduite de cet abbé
m'avoit donné de l'humeur au point
de laisser percer, dans ma lettre à
M^{me}. de Grammont, le déplaisir que
j'éprouvois d'être trompé par un
homme qui m'étoit recommandé
par vous. J'ai été surpris, je vous
R 5.

Eugene An VII 1789
15 juin 1782 Caraccioli à D'Alamberg
E.I, pp. 393-395

1923
2048

l'avoue , qu'un être pareil ait eu l'art de vous éblouir et de vous intéresser. Enfin , si je me suis plaint un peu amèrement sur ce sujet , c'est que plus j'ai donné de confiance à la recommandation dont cet abbé étoit muni , plus j'ai été irrité de voir qu'il ne méritoit ni mes bontés ni les vôtres. Mais laissons cela ; et n'imaginez point , mon ami , que j'aie eu l'idée de vous rendre responsable de sa conduite. Je suis bien fâché que votre santé ne soit pas très-bonne. Voilà par exemple , pour moi , un chagrin plus grand que celui dont il est question ; portez tous vos soins à la réparer , et croyez qu'elle m'intéresse beaucoup.

Je vous prie , mon ami , de prendre la peine de m'expliquer , avec la clarté suffisante , la manière de faire entendre aux ouvriers la machine pour faire monter de l'eau , dont vous m'avez parlé. C'est une invention fort simple , à ce qu'il me semble ; cependant je n'en ai pas compris le mécanisme. Vous dites que c'est une *corde qui trempe dans*

l'eau , passée par deux poulies : nous n'entendons pas bien la construction de cela ; et comme ce pourroit être une chose très-utile , je vous prie de m'en faire une explication précise , et d'y ajouter un petit dessin.

Je ne peux rien vous marquer d'agréable pour mon repos dans ce moment. Vous savez , mieux qu'un autre , les tracasseries fatigantes qui suivent les innovations utiles ; me voilà mis au rang des incrédules , et rayé du tableau des élus. J'en serois facilement consolé , si les petits esclaves de la superstition ne pousoient pas leurs complots jusqu'à un certain point , et ne semoient pas méchamment à la cour des bruits qu'il faut que je repousse. Voilà mon état ; tâchez de le calmer par l'aimable correspondance que je me plais à entretenir avec vous ; et ne doutez , en aucun moment de la vie , mon bon ami , des sentimens que j'aime à vous devoir , et qui ne sortiront jamais de mon cœur. Adieu , je vous conserve un attachement inviolable.

*Cet ouvrage se trouve chez les libraires
suivans :*

BASLE, J. DECKER.
BERLIN, METTA.
BORDEAUX, AUDIBERT, BURKEL et C^{ie}.
BRESLAW, G. T. KOHN.
FLORENCE, MOLINI.
GENÈVE, PASCHOUX : — MANGET.
HAMBOURG, P. F. FAUCHÉ et C^{ie}.
LAUSANE, L. LUQUIENS.
LUCERNE, BALTHAZAR MEYER et C^{ie}.
LYON, TOURNACHON MOLIN.
MILAN, BARELLI.
NAPLES, MAROTTA frères.
ORLÉANS, BERTHEVIN.
STOKHOLM, G. SYLVERSTOLPE.
ST.-PÉTERSBOURG, J. J. WEIDRECHT.
VIENNE, DEGEN.

OE U V R E S
POSTHUMES
DE D'ALEMBERT.

TOME PREMIER.

PARIS,
CHARLES POUGENS, Imprimeur-
Libraire, rue Thomas-du-Louvre,
N.º 246.

AN VII. 1799 (vieux style).